

F. VAN LANGENHOVE, *La Belgique en quête de sécurité*, (Bruxelles 1969, *Notre Passé*), 155 pp.

Monsieur Fernand Van Langenhove, membre de l'Académie Royale de Belgique et secrétaire-général honoraire du Ministère des Affaires étrangères, a publié en ces dernières années 5 volumes de « documents diplomatiques belges 1920-1940 ».

Dans le Bulletin Critique 1967-68 (n° 357), j'ai émis quelques réserves sur l'utilité d'une telle publication. Monsieur Van Langenhove toutefois, ne s'en est pas tenu là. Il vient de publier dans les collections *Notre Passé* que dirige Monsieur Vercauteren, un petit volume intitulé *La Belgique en quête de sécurité*. Ce petit livre vise à étudier, comme l'indique son titre, les mesures diplomatiques que prit la Belgique entre les 2 guerres pour se prémunir dans le cas d'un conflit international. Cette politique ayant abouti à la catastrophe que l'on sait, il eut été sans doute intéressant de l'étudier de manière critique, mais ce n'est pas cela que l'on trouvera dans le livre sous revue. On n'y trouvera rien d'autre qu'un exposé très clair assurément des événements extérieurs en

quelque sorte. En fait, c'est encore moins que cela, car comme nous l'annonce l'auteur dans sa préface, il s'est servi exclusivement pour son petit livre, des 5 volumes de documents déjà mentionnés et « il ne se réfère qu'incidemment à d'autres sources ». C'est là une conception qui à vrai dire, ne devrait pas surprendre de la part d'un auteur qui a publié 5 volumes de documents pratiquement sans notes et sans introduction.

Tout cela aboutit à un petit volume qui est composé essentiellement d'extraits de correspondance diplomatique reliés entre eux. Aucun relief dans tout cela. Le petit ballet que constituent les dérisoires interventions des petits états neutres, est mis sur le même point que les interventions brutales et décisives des grandes puissances.

On ne douterait pas à lire certaines pages qu'on y traite de problèmes fort discutés et sur lesquels il existe plusieurs études. C'est le cas par exemple à propos de l'incident de l'avion estafette allemand qui atterrit à Mechelen sur Meuse. De même; on ne se douterait pas des erreurs tragiques d'interprétation des services diplomatiques belges à Berlin relatives aux informations — trop exactes hélas — qu'ils recevaient de source allemande et accueillaient avec incrédulité. Aucune allusion non plus au comportement singulier de l'entourage du roi Léopold à l'occasion de l'atterrissage de l'avion allemand dont on vient de parler.

Mais tout cela, c'est le propre de l'histoire dite diplomatique, qui est aussi de l'histoire exsangue.

J. DHONDT.